

Une zone d'attractivité davantage résidentielle que productive

Le marché de l'emploi de la CARL reste dynamique. Les actifs de l'intercommunalité sont moins touchés par le chômage que ceux du reste de l'archipel. Le taux de chômage reste contenu, tandis que le taux d'activité des 15-64 ans progresse et s'établit à 71 %. Attractive d'un point de vue résidentiel, plus de la moitié des actifs occupés résidents de la CARL n'y travaille pas pour autant. Toutefois, sur les cinq dernières années, l'augmentation du nombre de résidents en emploi dans la collectivité est plus rapide que celle des navetteurs. Cet état dévoile les contraintes auxquelles est soumise la collectivité : l'augmentation du trafic automobile entraîne un allongement des temps de trajet.

Lanwenn Le Corre, Gérald Servans

Un taux de chômage contenu

En 2013, 31 800 résidents de la Riviera du Levant sont actifs, soit 1 425 personnes de plus par rapport à 2008 (+ 0,9 % par an). Cette progression s'avère plus prononcée que dans le reste de la Guadeloupe (+ 0,5 % par an) et dans la CAESM (+ 0,3 % par an). Le taux d'activité (*définitions*) des 15-64 ans s'élève à 71 %. Il progresse de deux points par rapport à 2008. Cette hausse du taux d'activité des 15-64 ans est en partie la conséquence du recul de l'âge légal de départ à la retraite (*figure 8*).

Le taux d'activité des jeunes de 15 à 24 ans atteint 37 %, en hausse de 4 points. Il est en lien, d'une part, avec la diminution du poids de la tranche des 15-19 ans, plus souvent scolarisés (58 % des 15-24 ans en 2013, contre en 60 % en 2008). D'autre part, vient s'ajouter l'augmentation du nombre de départs de jeunes de la collectivité dans le cadre de la poursuite d'études.

Le taux d'activité des femmes est proche de celui du reste de la Guadeloupe contrairement à celui des hommes où l'écart est de quatre points (74 % contre 70 % pour le reste de la Guadeloupe). Cet écart peut s'expliquer en partie par une plus faible proportion d'étudiants parmi les jeunes hommes par rapport au reste de la Guadeloupe. Le taux d'activité des jeunes hommes âgés de 20 à 29 ans atteint 79,5 %, soit 6,8 points de plus que celui du reste de l'archipel.

Le taux de chômage (*définitions*) atteint 27 %, proche de celui de CAESM, mais inférieur de trois points à celui du reste de la Guadeloupe. De plus, quelle que soit la tranche d'âge ou le sexe, celui-ci demeure moins élevé au regard du reste de l'archipel.

Néanmoins, à l'instar du reste de la Guadeloupe, le chômage affecte plus les femmes,

avec un taux supérieur de sept points à celui des hommes. Comme pour la CAESM, le taux de chômage est resté stable entre 2008 et 2013, alors qu'il a augmenté d'un point pour le reste de la Guadeloupe. Toutefois, le taux de chômage des personnes les plus jeunes et les plus âgées tend à progresser (+ 2 points pour les 15-24 ans et + 3 points pour les 55-64 ans). Ainsi, l'écart entre le taux de chômage des jeunes de la CARL et celui du reste de la Guadeloupe s'est réduit, ce dernier n'ayant pas progressé entre 2008 et 2013. La population résidente de la CARL est moins touchée par le chômage, cependant les emplois ne sont pas localisés dans la collectivité. Aussi, elle bénéficie d'une attractivité non liée à son environnement économique.

Des emplois situés hors de la collectivité

En 2013, plus de la moitié des résidents de la Riviera du Levant ayant un emploi n'y travaille pas (*figure 9*). Cette part est plus élevée de dix points que celle de la CAESM et traduit l'importance des flux quotidiens de navetteurs se rendant principalement vers la zone d'emploi de Cap Excellence. En 2013, La Riviera du Levant regroupe 11 % de l'emploi de Guadeloupe mais pourtant concentre 18 % des actifs occupés de l'île. Le choix de résider dans la CARL au détriment de la CACE peut résulter en partie de la recherche d'un cadre de vie plus attrayant (proximité de plages, offre d'activités récréatives plus importante). Pourtant,

8 Un taux d'activité plus élevé associé à un taux de chômage plus faible

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage déclarés en 2008 et 2013 (en %)

	CA La Riviera du Levant		Guadeloupe hors CARL		CAESM		
	2008	2013	2008	2013	2008	2013	
Taux d'activité	15-64 ans	69	71	67	69	68	70
	15-24 ans	33	37	31	33	32	35
	25-54 ans	86	87	84	86	85	86
	55-64 ans	43	51	45	54	44	52
	Hommes	72	74	69	70	69	70
	Femmes	66	69	65	68	66	70
Taux d'emploi	15-64 ans	50	52	47	49	50	51
	15-24 ans	16	17	14	15	16	15
	25-54 ans	63	64	60	61	64	64
	55-64 ans	37	43	39	44	39	44
	Hommes	55	56	51	52	54	53
	Femmes	46	48	44	46	47	50
Taux de chômage	15-64 ans	27	27	29	30	26	26
	15-24 ans	51	53	55	55	51	57
	25-54 ans	27	26	28	29	25	25
	55-64 ans	14	17	14	17	12	16
	Hommes	24	24	26	26	23	24
	Femmes	31	31	32	33	29	29

Lecture : en 2008 et 2013, 27 % de la population active de la CARL est au chômage.

Source : Insee, recensements de la population 2008 et 2013 (exploitations principales).

la progression de ces navetteurs travaillant hors de la collectivité tend à se stabiliser sur les cinq dernières années (+ 0,3 % par an), tandis que les actifs occupés résidant et travaillant dans la CARL progressent annuellement de 2 %. Cette relative stabilité du nombre de navetteurs (+ 200 navetteurs entre 2008 et 2013) semble confirmer les limites de l'attractivité de la CARL, sous la contrainte de problématiques d'accès et d'augmentation des temps de trajet. En effet, les déplacements se font quasi-exclusivement en voiture. Des congestions peuvent allonger les temps de trajets entre les communes de la CARL et le centre économique de l'île, posant les limites structurelles du territoire dans ce domaine. La contrainte d'accessibilité peut apparaître comme la première limite à son attractivité et à son développement économique. Le risque est l'apparition d'un cercle vicieux, ou le territoire serait « victime » de sa propre attractivité.

Plus de 12 000 actifs occupés de la CARL exercent une activité hors de la communauté d'agglomération, la majorité d'entre eux (55 %) réside sur la commune du Gosier. Ainsi, deux résidents occupés sur trois de cette commune travaillent en dehors de la CARL (figure 10). La propension de résidents à travailler hors de la collectivité diminue avec l'éloignement des communes du poumon économique de la Guadeloupe. À Sainte-Anne, un actif occupé sur deux quitte quotidiennement la CARL, tandis que cette part est de 36 % à Saint-François. Toutefois, pour cette commune, contrairement au Gosier et à Sainte-Anne, la part des navetteurs sortant de la CARL a progressé de deux points par rapport à 2008 en raison de l'augmentation des flux vers la commune du Moule (460 résidents en 2013, contre 370 en 2008), ceci grâce en partie au développement de l'emploi dans l'industrie agro-alimentaire. L'attrait du Gosier en tant que commune de résidence seule semble s'atténuer. Si le nombre d'actifs occupés habitant sur la commune progresse, le volume de navetteurs hors de la collectivité diminue (- 120 navetteurs entre 2008 et 2013). À Sainte-Anne, le nombre de navetteurs progresse (+ 250) bien que leur poids parmi les actifs occupés résidents diminue. L'attractivité du Gosier semble légèrement s'estomper au profit des deux autres communes du littoral avec un développement économique s'étalant d'ouest en est jusqu'à la CA Nord Grande-Terre.

Le territoire apparaît dynamique. Le nombre d'emplois dans la CA La Riviera du Levant a augmenté de 1,5 % par an entre

2008 et 2013. Le nombre de navetteurs en provenance d'un autre EPCI guadeloupéen progresse moins rapidement (+ 1,1 %). Pour autant, en 2013, un quart des emplois de la CARL, soit 3 650 emplois, sont occupés par des résidents externes à la collectivité. Ils viennent principalement des communes limitrophes des Abymes (30 %) et du Moule (20 %).

Les déplacements hors de la CARL pour le travail concernent en premier lieu les catégories socioprofessionnelles les plus élevées. En effet, 71 % des résidents occupant un poste de cadre ou une profession intellectuelle supérieure travaillent hors de la communauté d'agglomération (61 % pour les professions intermédiaires et 48 % pour les employés). Ainsi, 20 % des emplois de cadres ou de professions intermédiaires de Guadeloupe sont occupés par des résidents de la CARL alors que moins de 10 % de ces emplois y sont localisés. Cette attractivité confirmée de la CARL peut entraîner un déséquilibre social. L'attrait de la collectivité peut ainsi induire des tensions sur le

marché locatif et une évolution des loyers ayant pour conséquence de restreindre l'accès aux ménages les moins aisés.

Une surreprésentation des catégories professionnelles les plus élevées

Conformément à l'importance du nombre de navetteurs appartenant aux classes socio-professionnelles les plus élevées et à la surreprésentation des diplômés du supérieur au sein de la CARL, 13 % des travailleurs résidents occupent un poste de cadre ou une profession intellectuelle supérieure, contre 10 % dans les territoires de comparaison (figure 11). En particulier, cette part s'élève à 18 % pour la commune du Gosier et reflète l'attractivité des classes les plus favorisées pour cette commune située à la périphérie du principal centre d'emploi de l'île. Ainsi, 46 % des travailleurs résidant au Gosier occupent un emploi de cadre ou une profession intermédiaire, soit 7 points de plus par rapport à l'ensemble de la CARL (39 %) et 11 points de plus que pour le reste

9 Un résident sur deux de la CARL occupant un emploi n'y travaille pas

Nombre d'emplois et nombre d'actifs occupés en 2008 et 2013 (en nombre et en %)

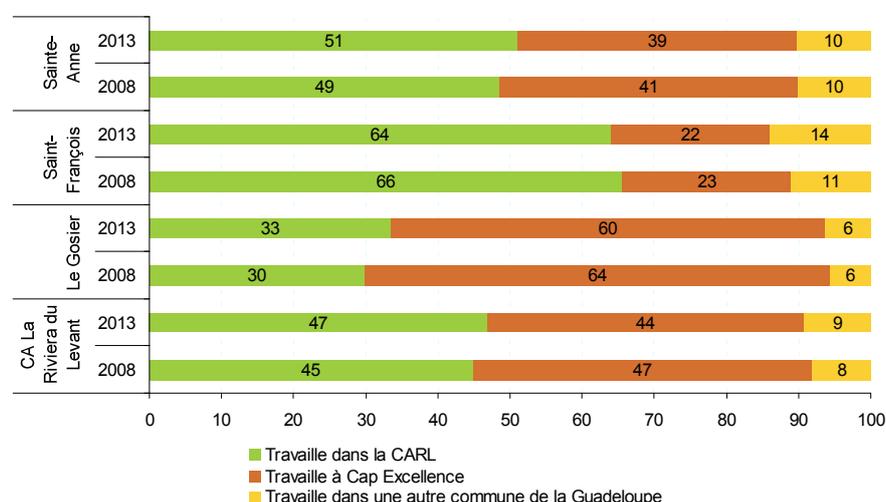
	CA La Riviera du Levant		Guadeloupe hors CARL		CAESM	
	2008	2013	2008	2013	2008	2013
Nombre d'emplois (au lieu d'emploi)	13 319	14 460	111 875	114 248	27 803	27 631
Nombre d'actifs occupés (au lieu de résidence)	22 128	23 262	102 971	105 592	40 446	40 776
dont travaillant en dehors de la zone (en %)	55	54	4	4	45	45
Indicateur de concentration de l'emploi	60	62	109	108	69	68

Note : l'indicateur de concentration d'emploi est égal au nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone.

Source : Insee, recensements de la population 2008 et 2013 (exploitations principales).

10 Six actifs occupés sur dix résidant au Gosier se rendent à Cap Excellence pour travailler

Répartition des actifs occupés selon leur lieu de travail et leur commune de résidence en 2008 et 2013 (en %)



Lecture : en 2013, 47 % des résidents de la CARL ayant un emploi travaillent également dans la collectivité.

Source : Insee, recensements de la population 2008 et 2013 (exploitations principales).

de la région (35 %). De même, la part des artisans, commerçants et chefs d'entreprise (14 %) est également supérieure de trois points par rapport aux territoires de comparaison grâce, notamment, à une plus forte activité présente liée au tourisme. En particulier, 18 % des travailleurs résidant à Saint-François appartiennent à cette catégorie.

On retrouve cette particularité selon une distinction femmes et hommes. 42 % des femmes en emploi et résidentes occupent une profession intermédiaire ou de cadre, soit une part supérieure de trois points à celle du reste de la région. Cependant, l'écart est plus marqué pour les hommes où 37 % occupent un emploi de cadre ou une profession intermédiaire, contre 31 % dans le reste de la région. En contrepartie, avec 25 %, le territoire compte moins de résidents ouvriers (31 % dans le reste de la région et 33 % dans la CAESM). Aucun grand employeur industriel n'est localisé dans la collectivité.

De plus, parmi les non actifs de 65 ans ou plus, la part des anciens cadres ou des professions intermédiaires est supérieure de cinq points à celle du reste de la Guadeloupe (19 % contre 14 %). Celle des artisans, commerçants (8 %) est également plus élevée de deux points par rapport au reste de la Guadeloupe (6 % en 2013). Cette caractéristique vient corroborer l'attrait de la CARL comme lieu de vie, par le choix des cadres ou professions intermédiaires nouvellement retraités de continuer à vivre dans la collectivité ou par l'installation, en provenance d'autres zones, de retraités de cette catégorie socioprofessionnelle.

Un quart des jeunes de 15 à 24 ans ne sont ni en emploi ni en formation

En 2013, 1 940 jeunes âgés de 15 à 24 ans résidant dans la CARL déclarent ne pas être en formation ou occuper un emploi. Malgré une stabilité de leur nombre par rapport à 2008, leur poids dans la population des jeunes résidents progresse de un point, soit 25 %. Elle est consécutive à la diminution globale de la population de cette tranche d'âge (- 4 %) (figure 12). Cette proportion de jeunes ni en emploi ni en formation demeure néanmoins légèrement inférieure à celle du reste de la Guadeloupe (26 %) et

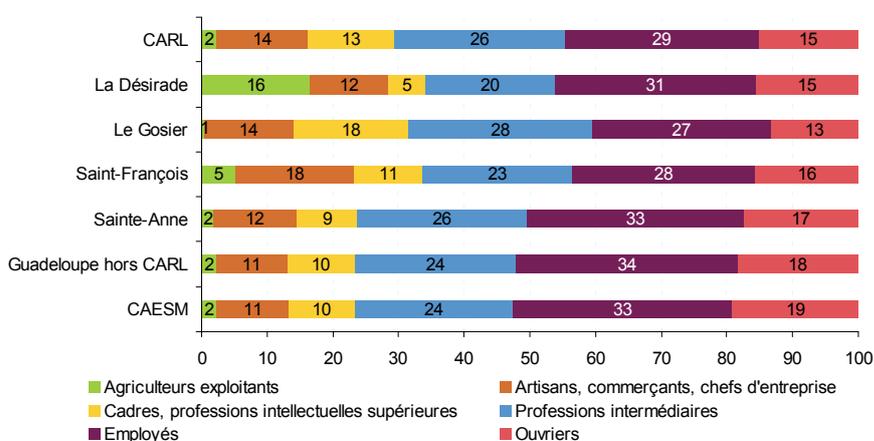
de la CAESM (29 %). La part de jeunes n'occupant aucun emploi et ne suivant pas de formation est la plus élevée pour la commune de Sainte-Anne (27 %) qui concentre 43 % de ces jeunes.

37 % des jeunes de 15 à 24 ans ni en emploi ni en formation sont peu ou non diplômés, tandis que cette part s'élève à 39 % dans les autres EPCI guadeloupéens. Cette situation peut résulter d'une plus grande tension sur le marché du travail de la CARL.

Seuls 12 % des actifs en emploi âgés de 20 à 24 ans sont peu ou faiblement diplômés, contre 16 % ailleurs en Guadeloupe.

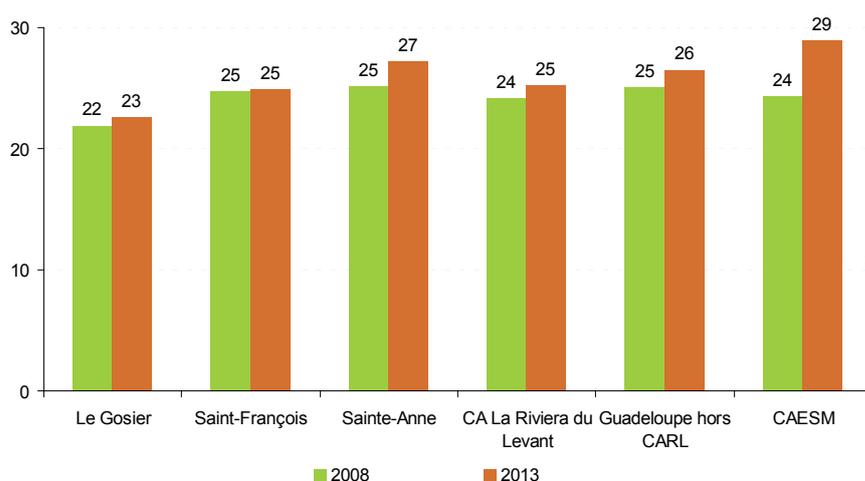
En définitive, les hommes sont plus affectés par cette condition puisque 27 % d'entre eux se déclarent ni en emploi ni en formation contre 23 % pour les femmes. Plus de la moitié des jeunes (55 %) ne se déclarant ni emploi ni formation sont des hommes, proportion équivalente à celle observée dans le reste de l'archipel. ■

11 40 % des résidents de CARL occupent une profession intermédiaire ou un emploi de cadre
Répartition des actifs occupés selon la catégorie socioprofessionnelle et le lieu de résidence en 2013 (en %)



Lecture : en 2013, 29 % des actifs occupés résidant de la CARL sont des employés.
Champ : actifs occupés de 15 ans ou plus au lieu de résidence.
Source : Insee, recensements de la population 2013 (exploitation complémentaire).

12 Une part légèrement plus faible de jeunes âgés de 15 à 24 ans n'étant ni en emploi ni en formation
Part des 15-24 ans déclarant n'être ni en emploi ni en formation en 2008 et 2013 (en %)



Lecture : en 2013, un jeune sur quatre âgé de 15 à 24 ans de la CARL déclare être ni en emploi ou ni être en formation.
Source : Insee, recensements de la population 2008 et 2013 (exploitations principales).